

«Hyperborée», le pôle Nord par les sens

Performance Jean-Louis Johannides, Rudy Decelière et Anne-Sophie Subilia ramènent du Groenland un journal de bord pluridisciplinaire.



Par Katia Berger **Mis à jour à 16h57**

En transparence du Grand-Nord, un évanescent Jean-Louis Johannides.

Image: RUDY DECELIÈRE

L'océan Arctique au fil de l'eau. Des miettes d'icebergs disséminées à perte de vue. Des grains de beauté dessinés par le lichen au sol. Le ciel septentrional dans ses cent cinquante nuances de gris. Mais aussi le tumulte du vent, de la tempête parfois, des câbles qui claquent, de la houle qui vrombit. Et enfin les mots, grattés sous la dictée d'une expérience extrême, aux confins du planisphère.

D'une «recherche» d'un mois à bord d'un voilier au large du Groenland (Knut, que l'association suisse MaréMotrice met à disposition de résidences artistiques), là où l'infiniment grand rejoint l'infiniment petit devant des yeux infiniment seuls, Rudy Decelière, Jean-Louis Johannides et Anne-Sophie Subilia ramènent «Hyperborée», épopée australe mise en orbite dans quatre théâtres romands.

Dévoilée jeudi à Saint-Gervais, cette étape intermédiaire d'une création scénique prévue pour la fin de 2019 fera halte dans les jours qui viennent au Grütli, à la Comédie, puis au Temple allemand de La Chaux-de-Fonds. Aimantés par les paysages boréaux, les trois compagnons de route, respectivement artiste sonore, metteur en scène et écrivaine, y superposent leurs voix dans une partition inextricable d'images, de bruissements, et d'une parole à la première personne qui passe imperceptiblement d'un énonciateur à l'autre. Sur le plateau, c'est Jean-Louis Johannides qui la porte, avec précision et douceur, à peine visible derrière l'écran, guidant le public au gré de cette immersion contemplative dans les fonds fantasmatiques du Grand-Nord. Un ravissement.

«Hyperborée» Th. du Grütli les 1 et 2 fév. à 20 h, www.grutli.ch, Th. de la Comédie le 11 à 19 h 30, www.comedie.ch (TDG)

Créé: 25.01.2019, 16h57